



Communiqué de presse - Nîmes le 12 mai 2025

Les écologistes du Gard dénoncent l'exploitation des forêts gardoises par la centrale biomasse de Gardanne

Alors qu'une enquête publique est en cours jusqu'au 6 juin pour autoriser la centrale biomasse de Gardanne à puiser dans les forêts gardoises et lozériennes, les écologistes du Gard, représentés par Béatrice Leccia, Secrétaire Régionale des écologistes Languedoc-Roussillon et porte-parole des écologistes du Gard, expriment leur opposition ferme à ce projet climaticide et destructeur de biodiversité.

Un projet à contre-courant des impératifs écologiques

La centrale de Gardanne, propriété de GazelEnergie, filiale du groupe tchèque EPH, appartenant à Daniel Kretinsky, avocat, homme d'affaires et milliardaire tchèque, illustre parfaitement ce qu'il ne faut pas faire en matière de transition énergétique.

Avec un rendement dérisoire de 27 %, elle consomme d'énormes quantités de bois pour produire de l'électricité, une énergie qui pourrait être obtenue bien plus efficacement par d'autres moyens renouvelables. « *Pour cinq arbres brûlés, trois servent uniquement à réchauffer l'atmosphère* », dénonce Béatrice Leccia.

Pire encore, près d'un tiers du bois utilisé par la centrale est importé, notamment du Brésil, contribuant à la déforestation et à la destruction d'écosystèmes précieux. Les forêts gardoises, déjà fragilisées par les effets du changement climatique, sont aujourd'hui menacées par ce projet qui privilégie une logique industrielle à court terme au détriment de leur préservation.

La hiérarchie des usages du bois bafouée

Les écologistes rappellent que le bois est une ressource rare et précieuse, dont l'utilisation doit être rigoureusement hiérarchisée. Priorité doit être donnée à des usages nobles et durables, tels que la construction, la rénovation énergétique ou les chaufferies locales, plutôt qu'à une centrale inefficace située à des centaines de kilomètres des lieux d'exploitation.

« *Une forêt n'est pas qu'une réserve de combustible. C'est un écosystème complexe, un puits de carbone essentiel et un refuge pour la biodiversité* », insiste Béatrice Leccia.

« *L'industrialisation de nos forêts, via des coupes rases ou une exploitation intensive, est une aberration écologique et un non-sens économique.* »

Une augmentation insoutenable du trafic routier

L'approvisionnement en bois de la centrale de Gardanne entraînera une hausse massive du trafic routier dans le Gard, avec des centaines de camions supplémentaires circulant quotidiennement pour transporter le bois sec vers la centrale. Cette intensification du trafic générera des émissions supplémentaires de particules fines, de dioxines et de CO₂, aggravant la pollution atmosphérique et dégradant la qualité de vie des riverains. Les impacts sur les infrastructures routières locales et la sécurité des habitants sont également à redouter, soulignant une fois de plus l'absurdité écologique de ce projet.

Des alternatives vertueuses existent

Les écologistes défendent une approche responsable du bois-énergie, centrée sur les circuits courts, les coproduits de la filière bois et une gestion forestière respectueuse des écosystèmes. Ils soutiennent les projets locaux de chaufferies collectives ou individuelles performantes, à condition qu'ils s'inscrivent dans une logique de sobriété et de durabilité.

En revanche, ils s'opposent catégoriquement à l'utilisation du bois pour produire de l'électricité, comme le fait la centrale de Gardanne. *« La biomasse doit servir en priorité à décarboner la production de chaleur, qui représente 45 % de nos besoins énergétiques, et non à alimenter des mégaprojets inefficaces et polluants »*, rappelle Béatrice Leccia.

Un appel à la mobilisation

Face à l'urgence climatique et à l'effondrement de la biodiversité, les écologistes appellent les citoyens, les élus et les acteurs locaux à se mobiliser contre ce projet lors de l'enquête publique. Ils demandent également à l'État de cesser de subventionner des installations comme celle de Gardanne, qui bénéficie d'un contrat d'achat d'électricité à un prix trois fois supérieur au marché, pour un résultat environnemental désastreux.

« Plutôt que de gaspiller l'argent public dans des projets climaticides, investissons dans la rénovation énergétique, les énergies renouvelables locales et la formation des salariés vers des filières d'avenir », conclut Béatrice Leccia. *« La transition écologique ne se fera pas au prix de la destruction de nos forêts. »*

Béatrice Leccia

Secrétaire Régionale des écologistes Languedoc-Roussillon
Porte-parole des écologistes du Gard